

Episode n°38 :**LA PROTECTRICE DES CHEVAUX KIRGHIZES**

S'il y avait une religion du cheval, il faudrait la canoniser. Jacqueline Ripart, en effet, est une sainte. Elle est la sainte protectrice des chevaux. Elle est pour le petit cheval kirghize ce que sœur Emmanuelle a été pour les chiffonniers du Caire, ou mère Térésa pour les pauvres de Calcutta.

Menacé de disparition, sous l'effet de ce qu'il est convenu d'appeler la modernisation, le cheval kirghize, doté autrefois de qualités extraordinaires, valait la peine qu'on s'occupe de lui.

Dans un ouvrage paru en 1894, deux célèbres hippologues en ont fait une description : « Il se distingue par sa vigueur, son agilité et sa résistance surprenante à la faim et à la fatigue ; il peut se passer de nourriture pendant plusieurs jours et franchit aisément d'une seule traite des distances de 70 à 100 verstes (≈ kilomètres) ».

Son berceau, la république de Kirghizie (ou Kirghizistan), est le plus petit pays de la Haute Asie, mais il en est aussi le plus central. Peuplé d'éleveurs semi-nomades (de moins en moins), c'est une très belle contrée de lacs et de montagnes.

Lorsque Jacqueline Ripart y arrive pour la première fois, au début des années 2000, elle a déjà fait beaucoup parler d'elle, pour avoir retrouvé les derniers chevaux du désert namibien (sud-ouest africain) et révélé au monde leur existence.

Constatant que le cheval authentiquement kirghize était, en effet, en voie d'extinction, elle prit alors le problème par le bon bout : au lieu de se lamenter inutilement, elle remit à l'honneur des traditions équestres oubliées, organisa des fêtes, des compétitions, bref : redonna envie aux habitants, même sédentarisés, de posséder à nouveau des chevaux, et d'en être fiers.

Après dix ans d'efforts, son pari semble gagné. Preuve que Jacqueline Ripart est une sainte : elle fait des miracles.

**Le tour du monde
en 80 Chevaux**

Jean-Louis Gouraud